

Fonds d'INVESTISSEMENT CLIMATIQUES

CTF/TFC.16/4
22 octobre 2015

Réunion du Comité du CTF
Washington
Mardi 10 novembre 2015

Point 3 de l'ordre du jour

RAPPORT SUR LES RÉSULTATS DU CTF (RÉSUMÉ)

Introduction

Doté de 5,3 milliards de dollars, le Fonds pour les technologies propres (CTF) alloue des financements concessionnels, acheminés par le biais de six banques multilatérales de développement (BMD) partenaires¹, à des projets et programmes à grande échelle, conduits à l'initiative de pays dans les secteurs des énergies renouvelables, de la maîtrise de l'énergie et des transports. Il intervient dans quinze pays à revenu intermédiaire, et finance un programme régional mené au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, ainsi qu'un programme dédié au secteur privé (PDSP) qui concerne d'autres pays et régions.

Le présent rapport sur les résultats constitue la synthèse de 55 rapports, couvrant une période d'un an, sur les résultats de projets ou programmes approuvés par les BMD et réalisés dans les pays suivants : Afrique du Sud, Chili, Colombie, Égypte, Honduras², Inde, Indonésie, Kazakhstan, Mexique, Maroc, Nigeria, Philippines, Thaïlande, Turquie, Ukraine et Viet Nam. Environ un tiers des projets/programmes ont été menés à bien et ont permis de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). C'est la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) qui détient le plus large portefeuille de projets/programmes financés par le CTF, avec une part de 33 %, suivie de la Banque asiatique de développement (BASD) et de la Banque africaine de développement (BAfD). Ensemble, elles représentent environ les trois quarts des projets et programmes financés par le CTF dont les résultats sont présentés ici.

Vue d'ensemble

Financements alloués au titre du CTF : 3,509 milliards de dollars

Réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) : 18 des 55 projets/programmes sont opérationnels et permettent de réduire les émissions de plus de 5,5 millions de tonnes d'équivalent dioxyde de carbone (tCO₂e) par an ; les autres projets/programmes en sont à différents stades d'exécution et rendront compte des réductions d'émissions réalisées dès qu'ils seront opérationnels.

Le total cumulé des réductions de GES obtenues grâce à des projets et programmes financés par le CTF s'élève jusqu'à présent à 20 millions de tCO₂e pour une cible de plus de 860 millions de tCO₂e pendant leur durée de vie du Fonds. Ces réductions cumulées équivalent³ :

- aux émissions annuelles de GES provenant de plus de 4,5 millions de véhicules de tourisme, ou
- aux émissions annuelles de CO₂ de six centrales à charbon.

Cofinancement : s'agissant des projets et programmes dont les résultats sont communiqués, il est rendu compte, dans l'ensemble, d'environ un tiers des cofinancements escomptés, dont un tiers alloué par le secteur privé, un tiers par les BMD et plus d'un tiers par une combinaison de sources étatiques, bilatérales et autres.

- *Afrique :* la majeure partie du cofinancement a été mobilisée par le projet d'énergie solaire à concentrateurs *Ouarzazate CSP (Noor I)*, exécuté par la BAfD au Maroc, suivi par le projet d'appui aux énergies renouvelables d'ESKOM – énergie éolienne administrés par la BAfD et la BIRD en Afrique du Sud ; plus de la moitié des fonds provenait de sources bilatérales.

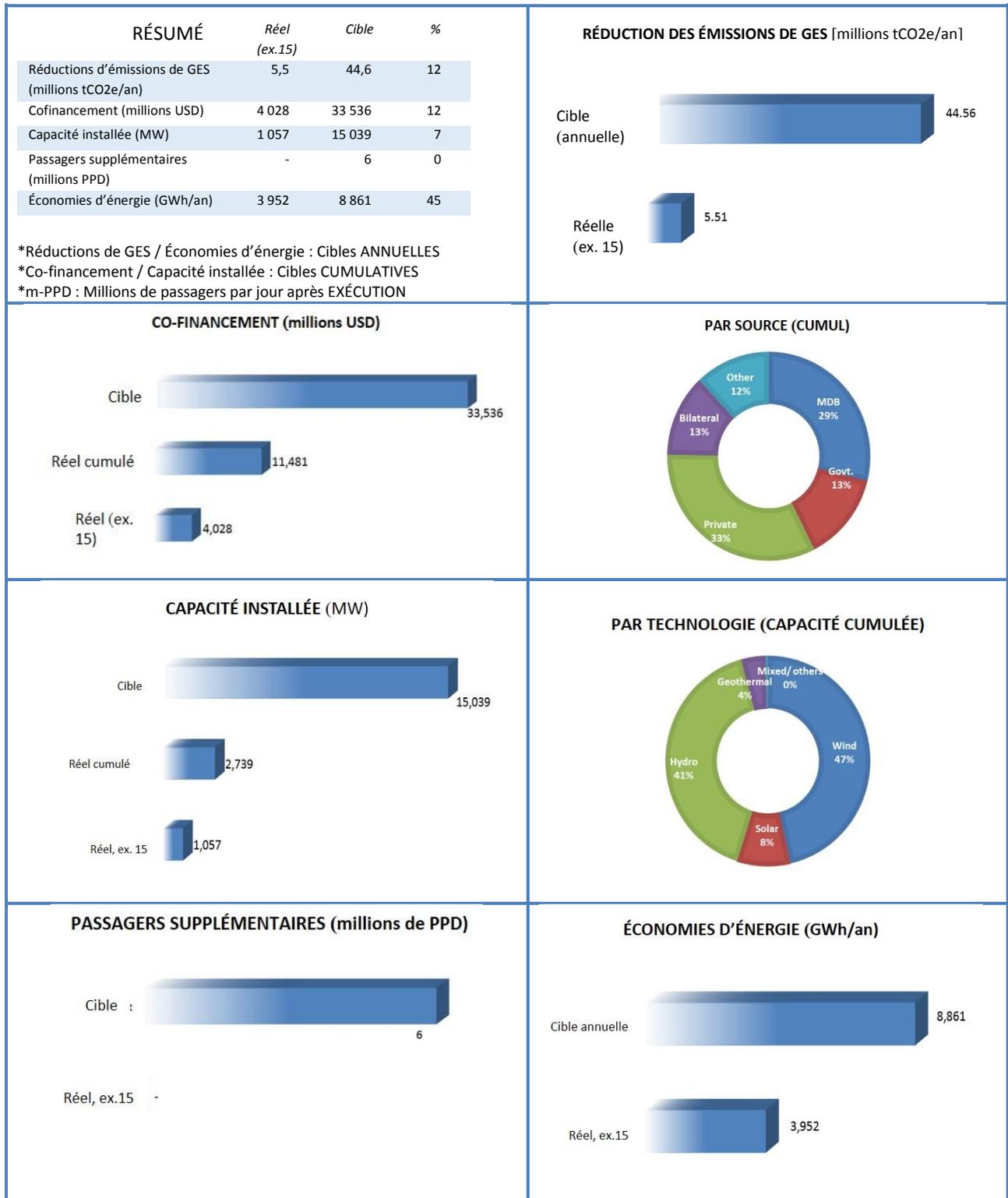
¹ Les BMD partenaires des CIF sont : la Banque africaine de développement (BAfD), la Banque asiatique de développement (BASD), la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), la Banque interaméricaine de développement (BID) et le Groupe de la Banque mondiale, y compris la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) et la Société financière internationale (IFC).

² Au titre du PDSP II

³ Source : Calculateur d'équivalences de GES de l'Agence américaine de protection de l'environnement (US EPA)

- *Asie* : plus de 40 % du cofinancement provenait du secteur privé. Environ deux tiers du cofinancement était destiné au *Programme d'énergie géothermique pour le secteur privé*, exécuté par la BASD en Indonésie.

Tableau 1 : Synthèse des résultats (2015)



- *Europe et Asie centrale* : plus des deux tiers du cofinancement provenaient des BMD, dont plus des trois quarts mobilisés au profit du *Mécanisme d'appui au secteur privé pour le financement des énergies renouvelables (TurSEFF)* et du projet *Énergies renouvelables et maîtrise de l'énergie dans le secteur privé*, exécutés respectivement par la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) et la BIRD en Turquie.
- *Amérique latine et Caraïbes* : plus d'un tiers du cofinancement alloué dans la région provenait du secteur privé. Plus de la moitié du cofinancement a été alloué au *Projet de transformation des transports urbains*, exécuté par la BIRD au Mexique.

Capacité installée : 10 des 55 projets/programmes sont opérationnels et produisent 2 739 MW, soit environ un cinquième de la capacité escomptée en énergies renouvelables. Ce chiffre est supérieur à la capacité installée totale en électricité en Islande, toutes sources confondues. Ce sont l'Europe et l'Asie centrale qui détiennent la plus grande part d'énergies renouvelables, suivies de l'Asie, de l'Amérique latine et des Caraïbes. Les projets à réaliser en Afrique en sont encore au début de leur élaboration et n'ont pas communiqué de résultats pour l'instant.

- *Énergie éolienne* : environ la moitié de la capacité installée se trouve en Amérique latine et dans les Caraïbes, suivies de près par l'Europe et l'Asie centrale. Deux projets/programmes, le *Projet Énergies renouvelables et maîtrise de l'énergie dans le secteur privé*, exécuté par la BIRD en Turquie, et le *Mécanisme de financement des énergies renouvelables (REFF)* exécuté par la Banque interaméricaine de développement (BID) au Mexique, représentent plus de la moitié du portefeuille.
- *Énergie solaire* : l'Asie et la région Amérique latine et Caraïbes détiennent près de 90 % des projets/programmes, à parts pratiquement égales. Le *Programme d'énergies renouvelables dans le secteur privé* exécuté par la BAsD en Thaïlande et le *Programme d'énergie photovoltaïque à grande échelle*, exécuté par la BID au Chili, représentent près de 70 % du portefeuille.
- *Hydroélectricité* : au titre du *Projet Énergies renouvelables et maîtrise de l'énergie dans le secteur privé*, exécuté par la BIRD en Turquie, le CTF apporte son concours à la production de plus de 1 100 MW en petite hydroélectricité (moins de 10 MW).
- *Énergie géothermique* : une capacité géothermique totale de 105 MW a été installée en Europe et en Asie centrale, deux des trois projets étant situés en Turquie.

Économies d'énergie : 10 des 55 projets/programmes sont opérationnels et permettent de réaliser des économies d'énergie. Le *Projet Énergies renouvelables et maîtrise de l'énergie dans le secteur privé*, exécuté par la BIRD, et le *Mécanisme d'appui au secteur privé pour le financement des énergies renouvelables (TURSEFF II, TurREFF, Mun SEFF)* exécuté par la BERD, tous deux menés en Turquie, ont permis de réaliser 45 % des économies d'énergie déclarées en 2015. Plus de 80 % des projets sont réalisés en Europe et en Asie centrale.

Comparaison des résultats : année en cours et année précédente

Le présent rapport porte sur 55 projets/programmes financés à hauteur de 3 509 millions de dollars alloués par le CTF, contre 37 projets et programmes en 2014 financés par une enveloppe totale de 2 598 millions de dollars allouée par le CTF.

Réduction des émissions de GES : le volume déclaré de réductions des émissions de GES demeure au même niveau (5,5 mtCO₂e/an) qu'au cours de la période précédente (5,6 mtCO₂e/an), avec une légère diminution de 2013 à 2014. Cette baisse s'explique par le fait que deux projets/programmes qui avaient rendu compte de leurs résultats en 2013 (plus de 0,25 mtCO₂e) n'ont pas présenté de rapport en 2014, faute de données disponibles.

Cofinancement : les résultats pour l'année en cours sont supérieurs (4 milliards de dollars) à ceux de l'année précédente (3,2 milliards), ce qui s'explique surtout par le *Projet de transformation des transports urbains* exécuté par la BIRD au Mexique et par le projet *Ouarzazate CSP (Noor I)* exécuté par la BAfD au Maroc, qui a mobilisé plus de la moitié du cofinancement total pour cette période. Des fonds ont été surtout mobilisés auprès de sources bilatérales, étatiques et privées.

Capacité installée : la capacité installée déclarée cette année (1,1 GW) est supérieure à celle de l'année dernière (0,5 GW), l'énergie éolienne restant l'une des technologies les plus installées, avec plus de 425 MW de capacité installée au cours de la période de référence, soit près de 50 % de plus que la période précédente.

Économies d'énergie : la quantité d'économies d'énergie signalée pour la période couverte par le présent rapport (4 GWh/an) était de 10 % supérieure à celle de la période précédente (3,5 GWh/an). Ce dernier chiffre n'inclut pas un projet qui a signalé environ 475 GWh d'économies la dernière fois et qui n'a pas présenté de rapport, faute de données disponibles.